

DES PRATIQUES INSPIRANTES POUR UN AVENIR DURABLE

Face aux défis climatiques et environnementaux, de nombreuses associations se mobilisent pour repenser leurs activités et encourager des pratiques durables. En 2024, l'enquête de Recherches & Solidarités¹ révèle que 74 % des associations intègrent, au moins partiellement, les enjeux de transition écologique dans leur fonctionnement.

L'engagement des associations varie selon les secteurs d'activité, les territoires et les ressources disponibles. À travers des initiatives concrètes, certaines associations montrent la voie en intégrant des pratiques responsables, en sensibilisant leurs membres et en développant des solutions innovantes.

REPENSER LES PRATIQUES INTERNES : SOBRIÉTÉ ET ÉCORESPONSABILITÉ

L'un des leviers les plus visibles de la transition écologique est la transformation des pratiques quotidiennes des associations. De la gestion des déchets à l'optimisation énergétique, de nombreuses structures s'engagent à réduire leur empreinte carbone. Ainsi, 87 % des associations interrogées déclarent prêter attention à la gestion des

déchets (tri, réduction des emballages, compostage) et 84 % s'orientent vers des achats responsables, favorisant le local et le circuit court.

Mobilité durable et économies d'énergie

La plupart des dirigeants associatifs (84 %) ont conscience qu'ils peuvent agir sur la limitation des déplacements individuels en voiture. Plus de la moitié d'entre eux se disent très attentifs et leurs associations développent des alternatives : covoiturage, encouragement aux transports en commun, réunion en visio ou encore acquisition de vélos pour leurs salariés et bénévoles.

Les économies d'énergie figurent aussi parmi les préoccupations majeures des associations engagées dans la transition écologique. 77 % y sont très attentives. Certaines s'engagent dans des travaux d'isolation des bâtiments,

optent pour l'installation de spots LED ou encore l'utilisation d'énergies renouvelables. À titre d'exemples, une association a mis en place un bilan carbone annuel et réduit ses consommations énergétiques grâce à une gestion optimisée des locaux et des équipements quand une association culturelle renonce à organiser des expositions en été pour éviter d'avoir recours à la climatisation.

Le réemploi et l'économie circulaire

Ils conçoivent un peu moins d'associations (67 %) que les économies d'énergie et les mobilités douces. Des témoignages illustrent bien la volonté de s'appuyer sur des réseaux locaux spécialisés dans le recyclage et la réparation. D'autres expriment des options prises en interne, comme ces associations culturelles qui ont mis en place des ateliers de réparation d'instruments de musique ou de costumes de théâtre, ou des clubs sportifs qui organisent la revente et l'échange de matériel d'occasion.

Dans un autre registre, des associations de solidarité favorisent la lutte contre le gaspillage alimentaire en collaborant avec des magasins bio, des producteurs locaux et des supermarchés pour récupérer des invendus et les redistribuer sous forme de repas ou de paniers alimentaires.

Certaines associations, nettement moins nombreuses, visent la sobriété numérique. Cet enjeu écologique est très bien identifié par les dirigeants associatifs : près de 9 sur 10 ont conscience de leur pouvoir d'agir en la matière, mais seulement 29 % y sont vraiment attentifs dans leurs pratiques au quotidien. Les exemples sont d'ailleurs très rares et se limitent souvent à une bonne gestion des

1. Enquête en ligne du 25 avril au 8 juillet 2024 auprès de 2 716 dirigeants d'associations de toutes tailles, tous secteurs d'activité et toutes régions. Résultats analysés en distinguant les réponses des seules associations employeurs et selon les secteurs d'activité ou

encore le territoire d'intervention des associations. L'enquête a été réalisée avec le soutien du ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, de la Fondation Terre solidaire et du Mouvement Tilt.



© Megane Adam

envois d'e-mails pour réduire leur impact énergétique. Ce constat pointe un manque de connaissances sur les moyens d'agir et la difficulté à revoir les modes de fonctionnement interne. Il révèle un réel besoin d'information et d'accompagnement sur ce sujet.

SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC : AU CŒUR OU EN MARGE DE CERTAINS PROJETS ASSOCIATIFS

Outre leurs pratiques internes, des associations s'engagent dans l'éducation et la sensibilisation à la transition écologique, raison d'être pour certaines, ambition née au fil du temps en lien avec leur activité principale pour d'autres. Ces initiatives prennent la forme d'ateliers, de débats, de projections de films, de journées de nettoyage de l'espace public ou encore de festivals dédiés à la biodiversité.

Des associations de jeunesse et d'éducation populaire intègrent la transition écologique dans leurs programmes de formation, ouvrent des ludothèques dédiées aux enjeux environnementaux. De leur côté, des centres sociaux organisent des ateliers

de fabrication de produits ménagers naturels pour promouvoir des alternatives saines et économiques aux produits industriels.

AIDER LES ASSOCIATIONS À RELEVER LES DÉFIS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Malgré la prise de conscience largement répandue de leur pouvoir d'agir et les initiatives inspirantes citées dans l'enquête, 33 % des dirigeants estiment que leur association est « peu engagée » et 15 % qu'elle n'est « pas mobilisée ». Pour accompagner le secteur associatif, ils identifient plusieurs leviers d'action. Dans l'ordre de leurs attentes :

■ des solutions mutualisées : l'échange de bonnes pratiques entre associations, les

réseaux d'entraide facilitant l'accès à des ressources communes (espaces, matériel, compétences) ;

■ des formations adaptées pour mieux intégrer les enjeux écologiques dans leur organisation ;

■ un accompagnement stratégique personnalisé pour élaborer des plans d'action concrets ;

■ un soutien financier pour bénéficier de services ou conseils d'experts et financer leur transition.

Les associations ont une capacité unique à expérimenter, innover et mobiliser les citoyens. Elles peuvent jouer un rôle essentiel dans la transition écologique, à la fois comme actrices du changement et comme relais de sensibilisation auprès du grand public. Si certaines sont déjà engagées dans des démarches exemplaires, d'autres nécessitent encore un accompagnement pour structurer et approfondir leurs actions. Il devient urgent de favoriser la diffusion des bonnes pratiques, d'encourager la montée en compétences des acteurs associatifs et de lever les freins organisationnels et financiers. La prise de conscience de l'importance de ces enjeux dans les associations ouvre de belles perspectives en faveur de la transition écologique dans son ensemble. ■



AUTEUR Cécile Bazin
TITRE Déléguée générale,
Recherches & Solidarités

Article extrait de Jurisassociations n° 719 du 15 mai 2025. Reproduction interdite sans l'autorisation de Juris éditions © Editions Dalloz - www.juriseditons.fr